



Le travail d'Anne-Soorya Takoordyal (à g.) a été salué par le public, celui de Marta Revuelta par le jury du Prix Art Humanité. Cinq jeunes femmes étaient en lice (en h.) MAURANE DI MATTEO

# L'art comme étendard des droits humains

La lauréate du Prix Croix-Rouge HEAD pointe les dérives que permet l'intelligence artificielle

Pascale Zimmermann  
@zimmermanntdg

Une «réflexion artistique relative à l'humanité», voilà ce que le Prix Croix-Rouge HEAD salue. Décernée jeudi soir pour la quatrième fois, cette récompense montre du doigt, par l'entremise de sa lauréate, Marta Revuelta, les dérives rendues possibles par l'intelligence artificielle et ses superpouvoirs. «Profilage facial», son installation, met en évidence à quel point il est aujourd'hui facile de ranger les êtres humains dans des boîtes en soumettant leurs visages à des algorithmes.

Et, évidemment, de séparer le bon grain de l'ivraie selon des a priori idéologiques. En braquant sur le visiteur une caméra en forme de pistolet chargée de capter de son intelligence artificielle, elle s'avère capable de classer les individus en deux catégories: ceux qui possèdent un haut potentiel dans le maniement des armes à feu et ceux qui sont davantage doués pour le jardinage, le parapente ou la poésie.

«La reconnaissance faciale est une technologie extrêmement intrusive. Or elle est utilisée partout, à notre insu. Notre visage est accessible à tous, chacun peut s'en servir: les États, pour repérer les terroristes ou

évaluer le potentiel de récidive d'un criminel; les entreprises privées, pour trouver le meilleur collaborateur», résume Marta Revuelta. «L'intelligence artificielle est géniale, mais elle peut être détournée à des fins les plus basses et pour perpétuer tous les préjugés.» Son installation, à l'état de prototype pour l'instant, placera celui qui tente l'expérience dans un état d'inconfort susceptible de stimuler sa réflexion.

Si le jury a primé le travail de Marta Revuelta, le public a plébiscité celui d'Anne-Soorya Takoordyal. Elle a créé une application pour téléphone portable permettant aux femmes d'identifier, de localiser et de traiter leurs douleurs sexuelles. L'écran tacti-

le et les jolis dessins rendent le dépistage du problème précis et ludique. «Une sexualité qui va mal, c'est tabou, relève la conceptrice de «The Pussy Talk». Les douleurs féminines liées au sexe sont peu étudiées, voire niées par le corps médical. Les femmes se renseignent sur internet, où les informations sont incomplètes.» «The Pussy Talk» fournit aussi un choix de traitements et une liste de professionnels à consulter si on le souhaite. Anne-Soorya Takoordyal espère la commercialiser rapidement.

Trois autres diplômées de la HEAD étaient en lice pour le prix. Christelle Currat a détourné le code des signaux flottants maritimes afin de sensibiliser le public à l'inten-

sité et à l'opacité du transport par mer. Par l'intermédiaire de la compagnie MSC, Genève en est l'un des pôles. Par sa vidéo et sa publication «Différences invisibles», Sarah Fauriel nous laisse entrevoir le quotidien des personnes atteintes du syndrome d'Asperger, ce trouble du développement neurologique qui affecte la perception de ce qui les entoure. Louise Hastings a conçu pour sa part le délicieux «Toujours plus d'orteils», un recueil de dessins aux traits fins. Sur le mode des strips de BD et avec de petits textes amusants, elle attire l'attention sur les manipulations génétiques dont l'homme est capable, technologies porteuses d'un «mélange d'espoir, de peur et de questions».

## Scènes

### Olivia Csiky Trnka réalise son rêve de «départ parfait»

Ses yeux sont grands comme des planètes. Sa voix semble émise depuis le cosmos. Ses gestes incluent ceux de l'extraterrestre frappé de strabisme. Et son esprit n'a de pareil que l'allumage bourdonnant d'une fusée. Avec tout cela, la performeuse Olivia Csiky Trnka ne chérit qu'une idole: la première cosmonaute femme, nom de code Tchaïka («la mouette») lors de sa mission en 1963, la Soviétique Valentina Terechkova («Un mélange entre Beyoncé et le pape, là d'où je viens»). Au nom de sa compagnie Full PETAL Machine, elle ne caresse ainsi qu'une seule ambition: enfile à son tour la combinaison spatiale. Née à Bratislava, tôt immigrée à Lausanne, Olivia Csiky Trnka a l'exil vissé au corps. Partir, elle ne connaît que cela, aussi bien dans le délire dramaturgique que pour l'étranger, cet inconnu. Aussi, durant le scintillant stand-up qu'elle interprète ce week-end



Dans la peau de la première cosmonaute, Valentina Terechkova. F. LORIOU

au Théâtre de l'Usine, «Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A.», elle «annonce officiellement que je suis candidate pour Mars 2021». Cet honneur, elle l'a décroché en incarnant – si, si – le lanceur

*Ariane 5* («doté d'un moteur Vulcain à 516 soupapes») devant un jury du Centre national d'études de l'espace (CNES). Sur le mode en vogue de la conférence interactive, la

comédienne raconte par le menu le protocole qu'elle a dû suivre pour participer aux simulations de vie sur l'utopie martienne. Tout en glosant avec enthousiasme, notre alien construit son installation plastique, visuelle et sonore – balles de ping-pong en guise d'étoiles, échelle suggérant une navette, bâches diverses, soufflerie, projections vidéo et autres grésillements sous éclairage ultraviolet. Une fois l'envol bien assuré, la néobaronne de Münchhausen amorce pour son assistance un atterrissage pour le second module de l'expérience: «Mars Attending», ou la conquête de l'œuvre multimédia reproduisant le versant mélancolique de la colonie. Eh oui, puisque «le volcan est la condition première du vivant»... Katia Berger

«Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A./ Mars Attending» Th. de l'Usine, jusqu'au 21 oct., 022 328 08 18, [www.theatredelusine.ch](http://www.theatredelusine.ch)

PUBLICITÉ

### TEMPS & MUSIQUE

MUSIQUE DE CHAMBRE SAISON 2018-2019

Salle Centrale Madeleine à 20 h

Lundi 22 octobre 2018

**YEFIM BRONFMAN, piano**  
Schumann, Debussy, Schubert

Lundi 21 janvier 2019

**QUATUOR ARTEMIS**  
Barber, Britten, Schubert

Lundi 11 février 2019

**QUATUOR SINE NOMINE**  
**MARC-ANTOINE BONANOMI, contrebasse**  
Beethoven, Bartók, Dvořák

Billetterie: Service culturel Migros Genève  
Rue du Commerce 9, Tél. 058 568 29 00  
Stand Info Balaxert, Migros Nyon-La Combe  
[culturel-migros-geneve.ch](http://culturel-migros-geneve.ch)

Organisation:  
**MIGROS**  
pour-cent culturel